

Conjoncture

Décembre 2008



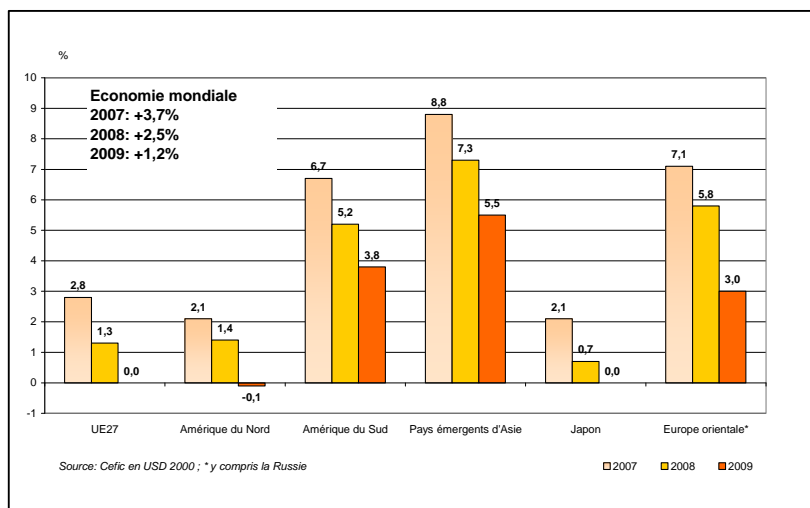
essencia

where chemistry meets life sciences

Environnement économique international

Depuis septembre 2008, les perspectives économiques mondiales se sont rapidement détériorées sous l'effet de l'ampleur et l'aggravement de la crise financière. Suite à la dégradation des perspectives de demande mondiale, le prix du pétrole a chuté après avoir atteint un niveau record de près de 150 \$/baril dans le courant du mois de juillet 2008. L'impact de la crise financière sur l'économie réelle a provoqué un arrêt de la croissance de l'activité dans les économies les plus avancées. D'après l'OCDE, le monde pourrait connaître l'une des récessions les plus fortes depuis le début des années '80. Pour 2009, la croissance économique mondiale devrait se situer à peine aux alentours des 1%. La durée de la récession dépendra fortement de la capacité des acteurs économiques à mettre en oeuvre des mesures efficaces et ciblées pour stimuler la demande et rétablir la confiance sur les marchés financiers.

Croissance économique (%)



Malgré le ralentissement attendu, **les pays émergents**, en particulier les pays du BRIC (Brésil, Chine, Inde et Russie) devraient rester les principaux moteurs de la croissance économique mondiale. Les pays industrialisés devraient, quant à eux, contribuer négativement à la croissance de l'économie mondiale.

Aux Etats-Unis, un certain nombre d'indicateurs font état d'une baisse significative de l'activité économique en raison de la crise financière et de ses effets sur l'économie réelle. L'indice des directeurs d'achat (ISM-index) pour le secteur de la production s'est établi à 31,2 points (un indice inférieur à 50 signifie une contraction de l'activité) en novembre 2008 pour atteindre son niveau le plus bas depuis 1982. Par ailleurs, plus de 530.000 emplois ont été supprimés en novembre 2008, ce qui a résulté en une hausse du taux de chômage à 6,7%, soit le niveau le plus élevé de ces 15 dernières années. Les secteurs clés tels que l'industrie automobile connaissent des moments dramatiques. Les trois plus grands constructeurs ont demandé des milliards de dollars de subsides de l'Etat afin de sauver l'industrie automobile aux Etats-Unis. Dans ce contexte, l'OCDE prévoit une baisse de la production industrielle au premier semestre de 2009 aux Etats-Unis. Le redressement économique ne devrait se faire que lentement, la consommation étant freinée par un effet de richesse négatif chez le consommateur américain. Dans ce contexte, les Etats-Unis devraient enregistrer une croissance négative en 2009 (-0,7% selon le FMI) et retrouver des taux de croissance positifs en 2010.

L'économie japonaise est en récession. Le Japon a enregistré deux trimestres consécutifs de croissance négative au deuxième et troisième trimestre de 2008. Par ailleurs, la monnaie japonaise a atteint son niveau le plus haut depuis 13 ans vis-à-vis du dollar et de l'euro, ce qui freine les exportations japonaises. Bien que la crise du crédit touche moins les banques japonaises, comparé aux homologues européens et américains, elles subissent autant les conséquences des problèmes sur le marché monétaire et des actions. Pour 2009, l'économie japonaise devrait enregistrer, au mieux, un taux de croissance économique nul.

Au sein de l'EU27, la croissance économique devrait se situer entre -1% et 0% en 2009 d'après la plupart des analystes. Toutes les composantes de la demande sont affectées par le ralentissement de l'activité. L'évolution de la consommation privée est notamment influencée par la détérioration de la situation sur le marché du travail. Les investissements des entreprises reculent suite à la dégradation des perspectives de demande, au recul des marges bénéficiaires et aux coûts de financement plus élevé. Par ailleurs, la période de boom dans le secteur de l'immobilier semble révolue dans la plupart des pays de la zone euro.

Economie belge

En Belgique également, la détérioration de la plupart des indicateurs conjoncturels ainsi que la perte de confiance des consommateurs depuis septembre 2008 devrait se solder par une contraction de l'activité dans les trimestres à venir. Sur base des estimations les plus récentes de la Banque Nationale de Belgique, le taux de croissance économique réel devrait ralentir à 1,4% en 2008 et être négatif en 2009. Tant la consommation privée que les investissements privés devraient reculer tandis que la consommation des pouvoirs publics devrait soutenir la croissance à court terme.

Projections économiques pour la Belgique ^{(1) (2)}

	2007	2008e	2009p
Consommation privée	2,0	0,8	0,0
Formation brute de capital fixe	6,1	4,8	-0,9
Croissance économique (Produit Intérieur Brut)	2,6	1,4	-0,2
Taux de chômage harmonisé ⁽³⁾	7,5	6,7	6,9
Inflation (prix à la consommation)	1,8	4,5	1,5

Source : Bureau du Plan, BNB

(1) variations par rapport à l'année précédente (%), sauf mention contraire

(2) en volume, données corrigées des effets de calendrier

(3) en % de la population active

Sur base des prévisions les plus récentes de l'Institut des Comptes Nationaux, la croissance trimestrielle du PIB réel, à l'inverse de la zone euro dans son ensemble, est restée positive au deuxième et troisième trimestre de 2008 (respectivement +0,3% et +0,1%). La demande intérieure est particulièrement restée soutenue dans la première moitié de 2008, surtout sous l'effet des investissements des entreprises. Sur base annuelle, le **Produit Intérieur Brut** a augmenté de 1,2% en volume au troisième trimestre de 2008, soit le taux de croissance le plus faible depuis 2003. En 2009, la croissance économique devrait être négative et se situer entre 0 et -1% selon la plupart des analystes. Dans ce contexte, le **taux de chômage** devrait augmenter en 2009, après avoir enregistré une baisse de 2,1 points de pourcentage durant les 4 dernières années.

Le cycle d'investissements positif est passé et, en 2009, les **investissements** des entreprises devraient reculer sous l'effet des perspectives de demande moins optimistes et des conditions de financement plus restrictives. Sur les marchés à l'exportation, la croissance des exportations devrait baisser dans un environnement international beaucoup moins porteur.

Après avoir atteint un niveau record en juillet 2008 (+5,9%), **l'inflation** s'est ralentie en Belgique. Selon la plupart des analystes, cette tendance à la baisse devrait se poursuivre en 2009 sous l'effet de la baisse du prix des matières premières. La plupart des instituts de conjoncture font l'hypothèse d'un prix pétrolier moyen de 60 à 70 \$/baril pour 2009, contre ca. 100 \$ en 2008. L'indice santé, qui sert de base à l'indexation automatique des salaires en Belgique, devrait se situer juste au-dessus des 2% en 2009, comparé au chiffre record de 4,2% en 2008. Un des risques reste l'impact de la forte croissance des coûts salariaux sur les produits de consommation (effets de second tour).

Sur base du dernier rapport technique du Conseil Central de l'Economie (novembre 2008), le coût salarial horaire dans le secteur privé a augmenté de 7,6% au cours de la période de CCT 2007-2008, contre 5% dans les trois pays de référence (Allemagne, France et Pays-Bas). Les entreprises belges ont accumulé, fin 2008, un handicap du coût salarial de 12% par rapport aux principaux concurrents dans les trois pays voisins. Il s'agit du handicap accumulé depuis 1987. Il est dès lors plus qu'urgent que les pouvoirs publics belges prennent les mesures nécessaires pour améliorer la compétitivité de nos entreprises.

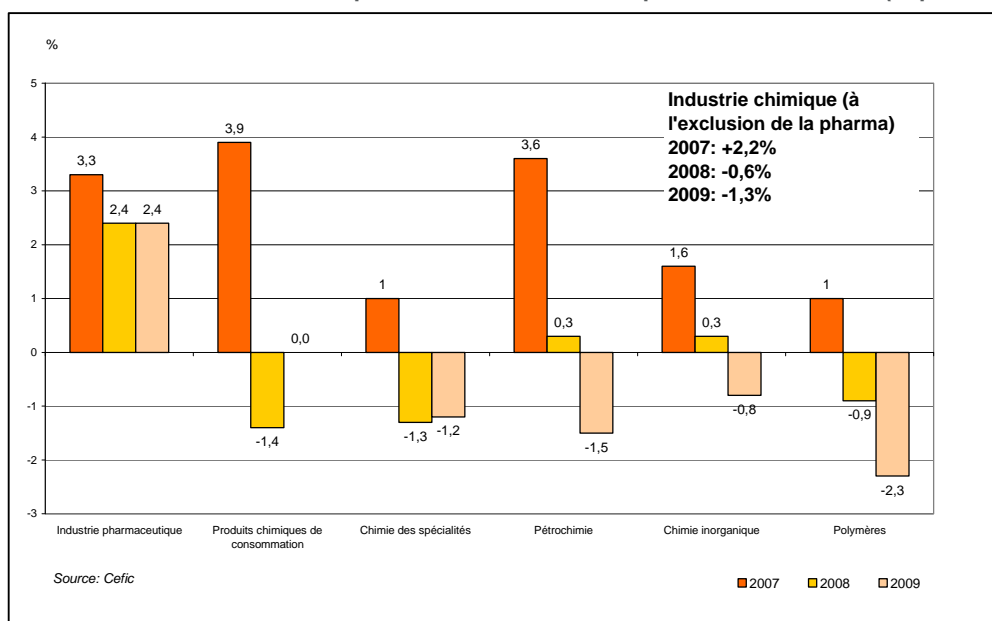
Contact

Igor Magdalenic
T +32 2 238 98 17
imagdalenic@essenscia.be

L'industrie chimique européenne

Selon les dernières estimations du CEFIC, la fédération européenne de la chimie, la production en volume de l'industrie chimique européenne (à l'exclusion de l'industrie pharmaceutique) devrait reculer cette année (-0,6%) et ce, pour la première fois depuis 2003. Pour 2009, les perspectives sont encore plus pessimistes, avec une baisse de la production attendue de 1,3% par rapport à 2008.

Les sous-secteurs de la chimie européenne – Croissance de la production en volume (% p/r l'année précédente)



L'industrie chimique européenne n'est donc pas non plus épargnée dans le contexte actuel de ralentissement de l'économie mondiale. Au cours de la deuxième moitié de 2008, la détérioration s'est accélérée sous l'effet de l'impact de la crise financière sur l'économie réelle, qui a touché de plein fouet un certain nombre de clients majeurs de la chimie, tels que le secteur de la construction et l'industrie automobile. La demande européenne de nouveaux véhicules a fortement reculé sur l'ensemble des 9 premiers mois de 2008 et a atteint son niveau le plus bas depuis 1998. Presque tous les sous-secteurs de l'industrie manufacturière européenne devraient enregistrer des taux de croissance plus faibles en 2008 et 2009, après 2 années de croissance soutenue en 2006-2007. Pour 2009, on s'attend à un taux de croissance négatif pour l'industrie européenne (-0,2%). Dans le secteur de la construction, le nombre de permis de bâtir résidentiels au premier semestre de 2008 a baissé de quelque 20% par rapport à la même période de l'année précédente.

Quasi tous les sous-secteurs de l'industrie chimique affichent une tendance baissière et devraient enregistrer un recul plus prononcé de leur production en 2009 par rapport à 2008. L'industrie pharmaceutique, moins dépendante des cycles conjoncturels, devrait, quant à elle, mieux résister. En ce qui concerne le segment des produits chimiques de consommation, le CEFIC prévoit un léger redressement en 2009, après une année 2008 difficile.

L'industrie chimique et des sciences de la vie en Belgique

Au cours des 3 premiers trimestres de 2008, l'industrie chimique et des sciences de la vie a plutôt bien résisté dans son ensemble, affichant un taux de croissance de presque 3% par rapport à la même période de l'année précédente. Depuis novembre 2008, le secteur fait face à un revirement conjoncturel net. Dans un contexte de baisse prononcée de la demande, notre secteur n'est pas non plus épargné de la crise et un certain nombre d'entreprises ont même été contraintes de réduire fortement leur production ou voire d'arrêter temporairement certaines installations de production. Des clients majeurs de la chimie (industrie automobile, construction) ont annulé ou reporté leurs commandes et déstockent. Par ailleurs, un certain nombre de secteurs souffrent de la pénurie de crédit. Ceci a inévitablement eu un effet négatif sur le chiffre d'affaires de notre secteur. Pour 2009, essenscia s'attend à un recul de la production en volume (-0,5%) et ne prévoit pas de redressement économique avant l'automne de 2009.

Cumulé jusqu'en septembre 2008, l'**indice de production en volume** du secteur de la chimie et des sciences de la vie, à l'exception de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc, a augmenté de 3,1% par rapport à la même période de l'année précédente. Le sous-secteur de la transformation des matières premières et du caoutchouc a, quant à lui, enregistré un taux de croissance plus faible (+1,3%), entre autres sous l'effet du recul prononcé de la demande chez les clients majeurs tels que l'industrie automobile et le secteur de la construction européen. Signalons toutefois que le secteur de la rénovation, une niche importante pour les isolants et les peintures et vernis, a continué à évoluer de manière positive.

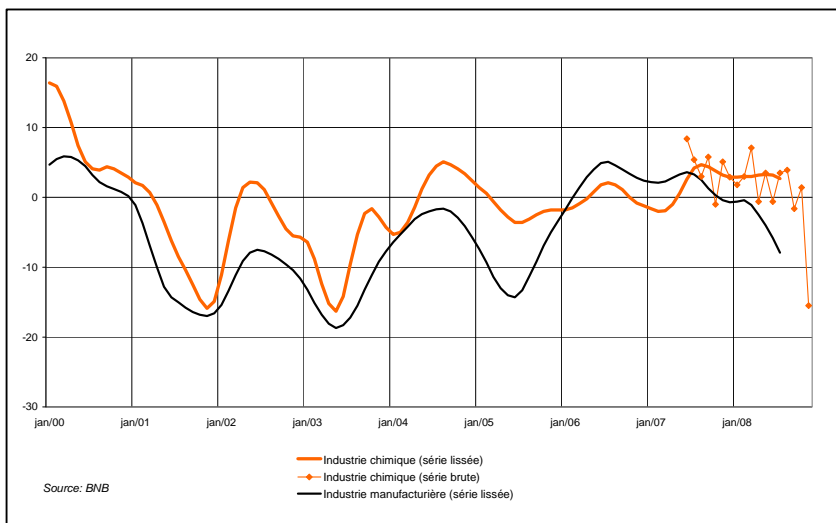
Les prix à la production de l'industrie chimique ont augmenté, en moyenne, de 3,9% au cours des 9 premiers mois de 2008 comparé à la même période de l'année précédente. La hausse a été la plus prononcée en chimie de base (+5,6%). Dans les sous-secteurs en aval, les prix à la production ont augmenté de manière moins prononcée.

Le chiffre d'affaires (sur base des déclarations à la TVA) du secteur chimique et des sciences de la vie se montait à 42,04 milliards d'euros pour les 9 premiers mois de 2008, ce qui représente une hausse de 4,7% par rapport à la même période de l'année précédente. Les chiffres varient fortement d'un sous-secteur à l'autre. En chimie de base, le chiffre d'affaires a augmenté de 9,6%, en partie dû à un effet-prix. L'industrie pharmaceutique, moins sensible aux cycles conjoncturels, a enregistré un taux de croissance de presque 4%. Le segment des savons et détergents connaît une période difficile (-2,2%). A l'inverse, le sous-secteur des cosmétiques a continué à enregistrer des chiffres positifs (+4%). Par contre, le chiffre d'affaires des transformateurs des matières plastiques et du caoutchouc a baissé de manière significative (-6,7%).

Les investissements (sur base des déclarations à la TVA) s'élèvent à 1,32 milliards d'euro pour les 9 premiers mois de 2008, soit le même niveau que la période correspondante en 2007 (+0,8%). La grande vague d'investissements de ces dernières années (2005-2007) dans notre secteur est révolue et il est fort probable que les investissements afficheront une tendance à la baisse en 2009.

Sur base de l'**indicateur synthétique brut de la Banque Nationale de Belgique** la plupart des entrepreneurs de l'industrie chimique dans son ensemble sont devenus plus pessimistes pour les mois à venir. La courbe de conjoncture brute a chuté brutalement en novembre 2008 pour atteindre son niveau le plus bas depuis juin 2003. Sur base de la même enquête, tous les indicateurs ont viré au rouge, tant le rythme de production, que les perspectives de demande en passant par les commandes. Il s'agit d'un signe clair d'un revirement conjoncturel. La courbe lissée, qui traduit la tendance fondamentale de la conjoncture, est restée stable mais devrait plus que probablement baisser dans les mois à venir. Jusqu'en octobre 2008, le secteur a résisté malgré le ralentissement généralisé. En effet, la courbe de conjoncture de l'ensemble de l'industrie manufacturière affiche une tendance à la baisse depuis l'été 2007.

Evolution de la confiance des entrepreneurs



Le secteur chimique et des sciences de la vie dans les régions

En Flandre, l'indice de production (en volume) de l'industrie chimique et des sciences de la vie a augmenté de 4% pendant les 9 premiers de 2008 par rapport à la même période de l'année précédente. Le sous-secteur de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc a enregistré un rythme de croissance plus modéré (+1,1%). Le chiffre d'affaires a augmenté de 5,2%.

En Wallonie, l'indice de production du secteur chimique et des sciences de la vie (à l'exclusion des transformateurs de matières plastiques et du caoutchouc) a baissé de 0,8% en volume durant les 9 premiers mois de 2008. La production dans le segment de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc a augmenté de 2,1%. Le chiffre d'affaires de l'industrie chimique et des sciences de la vie wallonne a frôlé les 4%.

En Région bruxelloise, le chiffre d'affaires a augmenté de presque 3% au cours des 9 premiers mois de 2008.